

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

F. 2007 — 2422 (2007 — 2375) [2007/09586]

25 AVRIL 2007. — Loi organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales des greffiers de l'Ordre judiciaire, les référendaires près la Cour de cassation, et les référendaires et juristes de parquet près les cours et tribunaux. — Erratum

Le texte paru au *Moniteur belge* n° 173 du 11 juin 2007, page 31491, acte n° 2007/09508, doit être considéré comme nul et non avenue.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

N. 2007 — 2422 (2007 — 2375) [2007/09586]

25 APRIL 2007. — Wet tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van de griffiers van de Rechterlijke Orde, de referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen en parketjuristen bij de hoven en rechtbanken. — Erratum

De tekst verschenen in het *Belgisch Staatsblad* nr. 173 van 11 juni 2007, bl. 31491, akte nr. 2007/09508, moet beschouwd worden als van nul en generlei waarde.

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE
ET SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2007 — 2423 [C — 2007/03311]

3 JUIN 2007. — Arrêté royal portant exécution de l'article 14quinquies de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, notamment son article 14quinquies, introduit par la loi-programme du 27 avril 2007;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 29 mars 2007;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 30 mars 2007;

Vu l'avis 43.030/2 rendu par le Conseil d'Etat le 21 mai 2007 en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2° des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, modifié par la loi du 8 septembre 1997 et remplacé par la loi du 2 avril 2003;

Vu l'urgence motivée par le fait que le bon fonctionnement du dispositif préventif anti-blanchiment serait mis en péril si les organismes et les personnes visés aux articles 2, 2bis et 2ter de la loi du 11 janvier 1993 ne disposaient pas à bref délai d'une liste d'indicateurs de l'existence d'une fraude fiscale grave et organisée susceptible d'être à l'origine d'opérations suspectes en matière de blanchiment de capitaux; que son application assurera plus de sécurité juridique et une augmentation des déclarations à la Cellule de Traitement des Informations Financières;

Vu l'urgence motivée par le fait que l'information transmise au Ministre des Finances relative aux formes de fraude visées ne se limite pas au « carrousel - T.V.A. » mais également à certaines typologies comme les constructions de sociétés de liquidités, l'usage frauduleux de sociétés de patrimoine ou de personnes morales étrangères, les constructions en matière de douanes et accises dans des secteurs exposés à la fraude et trafic de factures;

Vu l'urgence motivée par le fait que le Conseil des Ministres du 18 mars 2007 a décidé que la lutte contre le blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme devait procurer, en 2007, des recettes pour un montant de 34 millions EUR;

Considérant que les organismes et les personnes visés aux articles 2, 2bis et 2ter de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme sont tenus, en vertu de l'article 14quinquies de cette même loi, de communiquer immédiatement à la Cellule de traitement des informations financières, tout fait ou opération dont ils savent ou soupçonnent qu'il est susceptible d'être lié au blanchiment de capitaux provenant de la fraude fiscale grave et organisée qui met en œuvre des mécanismes complexes ou qui use de procédés à dimension internationale, y compris dès que ces organismes et ces personnes détectent au moins un des indicateurs que le Roi déterminera par arrêté royal;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE
EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2007 — 2423 [C — 2007/03311]

3 JUNI 2007. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 14quinquies van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, inzonderheid op artikel 14quinquies, ingevoegd bij de programmawet van 27 april 2007;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 29 maart 2007;

Gelet op de akkoordbevinding Onze Minister van Begroting, gegeven op 30 maart 2007;

Gelet op het advies 43.030/2 van de Raad van State, gegeven op 21 mei 2007 bij toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, gewijzigd bij de wet van 8 september 1997 en vervangen bij de wet van 2 april 2003;

Gelet op de hoogdringendheid, verantwoord doordat de goede werking van het preventief anti-witwasstelsel ernstig nadeel zou kunnen ondervinden indien de instellingen en personen bedoeld in de artikelen 2, 2bis en 2ter van de wet van 11 januari 1993 niet snel over een lijst beschikken van indicatoren van ernstige en georganiseerde fiscale fraude die aan de basis kan liggen van verdachte verrichtingen inzake witwassen, dat zijn toepassing zal leiden tot meer rechtszekerheid, maar tevens tot een toename van het aantal meldingen aan de Cel voor financiële informatieverwerking;

Gelet op de hoogdringendheid, verantwoord doordat de mededeling van informatie aan de Minister van Financiën betreffende de geïsoleerde fraude zich geenszins beperkt tot de « BTW-carrousel » maar ook kan worden gerelateerd aan typologieën zoals frauduleuze kasgeldvennootschapsconstructies, frauduleus gebruik van patrimoniumvennootschappen of buitenlandse rechtspersonen, constructies inzake douane en accijnzen in fraudegevoelige sectoren en facturenzwendel;

Gelet op de hoogdringendheid, verantwoord doordat de Ministeraad van 18 maart 2007 besliste dat de strijd tegen het witwassen van geld en de financiering van terrorisme in 2007 34 miljoen EUR inkomsten dient op te leveren;

Overwegende dat de instellingen en personen bedoeld in de artikelen 2, 2bis en 2ter van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme krachtens artikel 14quinquies van deze wet gehouden zijn onmiddellijk de Cel voor financiële informatieverwerking in te lichten van elk feit of elke verrichting waarvan ze weten of vermoeden dat het verband kan houden met witwassen van geld afkomstig uit ernstige en georganiseerde fiscale fraude waarbij bijzonder ingewikkelde mechanismen of procédés van internationale omvang worden aangewend, inclusief van zodra zij minstens één van de indicatoren opsporen die de Koning bij koninklijk besluit vastlegt;

Considérant qu'il est indiqué de compléter l'approche préventive de détection d'une fraude fiscale grave et organisée à l'origine des opérations suspectes en matière de blanchiment de capitaux par le recours à une liste d'indicateurs permettant de mieux cibler les opérations significatives à ce sujet;

Considérant en effet la difficulté de délimiter les cas de fraude fiscale grave et organisée qui met en œuvre des mécanismes complexes ou qui use de procédés à dimension internationale, il apparaît que l'établissement d'une liste d'indicateurs est de nature à aider dans leurs analyses les organismes et les personnes visés aux articles 2, *2bis* et *2ter* de la loi du 11 janvier 1993 lorsqu'ils soupçonnent l'existence d'une fraude fiscale grave et organisée à l'origine des opérations suspectes en matière de blanchiment de capitaux;

Considérant que l'objectif directement poursuivi par cette mesure reste dès lors essentiellement d'encadrer la mise en œuvre des obligations imposées aux déclarants en leur permettant de se référer à une liste d'indicateurs qui sont le reflet de diverses situations issues de la pratique même des organismes et personnes soumis à la loi du 11 janvier 1993;

Considérant qu'il ne paraît ni envisageable ni souhaitable de définir de manière trop restrictive ces indicateurs et ce, de manière à ce qu'ils puissent précisément couvrir les différentes hypothèses auxquelles peuvent être confrontés les déclarants qui doivent ainsi pouvoir viser et atteindre les faits et opérations significatifs en matière de blanchiment de capitaux provenant de la fraude fiscale grave et organisée;

Considérant que c'est dans ce contexte que la présence d'un de ces indicateurs doit imposer aux organismes et personnes soumis à la loi du 11 janvier 1993 de faire une déclaration à la Cellule de traitement des informations financières;

Considérant que le bon fonctionnement du dispositif anti-blanchiment rend dès lors urgent et indispensable l'établissement d'une telle liste d'indicateurs;

Considérant que les indicateurs ainsi définis devront préciser les deux critères retenus pour caractériser la fraude fiscale lorsqu'elle doit être considérée comme une des infractions de base du blanchiment de capitaux au sens de la loi du 11 janvier 1993;

Considérant que le premier de ces critères est celui de la gravité de la fraude soit essentiellement la confection et/ou l'usage de faux documents ainsi que le montant élevé de la transaction et le caractère anormal de ce montant eu égard aux activités ou à l'état de fortune du client;

Considérant que le second de ces critères est celui de l'organisation de la fraude qui requiert l'utilisation d'un montage qui prévoit des transactions successives et/ou l'intervention d'un ou plusieurs intermédiaires et dans lequel sont utilisés soit des procédés à dimension internationale soit des mécanismes complexes qui se traduisent par l'usage de mécanismes de simulation ou de dissimulation faisant appel à des structures sociétaires ou des constructions juridiques;

Considérant que les indicateurs visés à l'article 14quinquies de la loi du 11 janvier 1993 sont évalués tous les deux ans en concertation avec la Cellule de traitement des informations financières, la Commission bancaire, financière et des assurances et la Fédération belge du secteur financier.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice et de Notre Ministre des Finances et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par « loi » : la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme.

Art. 2. Les indicateurs visés à l'article 14quinquies de la loi sont les suivants :

1° l'utilisation de sociétés écrans, créées ou rachetées, ayant leur siège social dans un paradis fiscal ou un territoire offshore ou à l'adresse privée d'un des intermédiaires ou effectuant une opération atypique par rapport à l'objet social, ou ayant un objet social incertain ou incohérent;

Overwegende dat het aangewezen is de preventieve aanpak ter opsporing van een ernstige en georganiseerde fiscale fraude die aan de basis ligt van de verdachte verrichtingen te vervolledigen, door het gebruik van een lijst van indicatoren die toelaat relevante verrichtingen terzake beter aan te duiden;

Gelet inderdaad op de moeilijkheid om de gevallen van ernstige en georganiseerde fiscale fraude waarbij bijzonder ingewikkelde mechanismen of procédés van internationale omvang worden aangewend af te lijnen, is het opstellen van een lijst met indicatoren van die aard de instellingen en personen vermeld in de artikelen 2, *2bis* en *2ter* van de wet van 11 januari 1993 bij hun analyse te helpen wanneer zij het bestaan van een ernstige en georganiseerde fiscale fraude vermoeden aan de basis van verdachte verrichtingen inzake witwassen;

Overwegende dat het rechtstreekse doel dat door deze maatregel wordt nagestreefd in hoofdzaak betrekking heeft op de omkadering van de uitvoering van de verplichtingen opgelegd aan de melders door hen toe te laten te verwijzen naar een lijst met indicatoren die de weergave is van verschillende situaties uit de praktijk waarmee de instellingen en personen onderworpen aan de wet van 11 januari 1993 worden geconfronteerd;

Overwegende dat het noch denkbaar noch wenselijk is deze indicatoren te beperkend te definiëren en dit opdat ze precies de verschillende hypothesen kunnen dekken waarmee de melders kunnen worden geconfronteerd en dus belangrijke verrichtingen en feiten inzake het witwassen van geld afkomstig van ernstige en georganiseerde fiscale fraude kunnen onderscheiden en beogen;

Overwegende dat de aanwezigheid van één van de indicatoren in deze context de instellingen en personen onderworpen aan de wet van 11 januari 1993 ertoe verplicht een melding te verrichten aan de Cel voor financiële informatieverwerking;

Overwegende dat het opstellen van zo'n lijst dus dringend en noodzakelijk is voor de goede werking van het preventief antiwitwastelsel;

Overwegende dat de aldus gedefinieerde indicatoren de twee weerhouden criteria zullen moeten verduidelijken die de fiscale fraude kenmerken wanneer ze beschouwd wordt als een onderliggend misdrijf voor witwassen in de zin van de wet van 11 januari 1993;

Overwegende dat het eerste criterium slaat op het ernstig karakter van de fraude, d.i. vooral de aanmaak en/of het gebruik van valse stukken, alsook het hoge bedrag van de verrichting en het abnormaal karakter van dit bedrag gelet op de activiteiten of het vermogen van de cliënt;

Overwegende dat het tweede criterium slaat op de organisatie van de fraude waarbij een constructie wordt gebruikt met opeenvolgende verrichtingen en/of de tussenkomst van één of meerdere tussenpersonen en waarbij hetzij procédés van internationale omvang, hetzij ingewikkelde simulatie- of verhullingsmechanismen met vennootschapstructuren of juridische constructies worden aangewend;

Overwegende dat de indicatoren bedoeld in artikel 14quinquies van de wet van 11 januari 1993 elke twee jaar worden geëvalueerd in overleg met de Cel voor financiële informatieverwerking, de Commissie voor het Bank-, Financier en Assurantiewezen en de Belgische federatie van de financiële sector.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie en van Onze Minister van Financiën, en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder « wet » : de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme.

Art. 2. De in artikel 14quinquies van de wet bedoelde indicatoren zijn de volgende :

1° de tussenkomst van opgerichte of overgenomen schermvennootschappen met maatschappelijke zetel in een fiscaal paradijs of offshorecentrum of op het privé-adres van een stroman, of die atypische verrichtingen uitvoeren gelet op hun maatschappelijk doel, of die een onzeker of incoherent maatschappelijk doel hebben;

2° le recours à des sociétés dans lesquelles sont intervenus, peu de temps avant l'exécution des opérations financières suspectes, divers changements statutaires tels que la désignation d'un nouveau gérant, la modification de la dénomination sociale, l'extension ou la modification de l'objet social ou le déplacement du siège social;

3° le recours à l'interposition de personnes (hommes de pailles) intervenant pour le compte de sociétés impliquées dans des opérations financières;

4° l'exécution d'opérations financières atypiques pour l'exercice habituel des activités de l'entreprise ou suspects dans des secteurs à forte concurrence ou sensibles aux fraudes à la T.V.A. de type carrousels comme par exemple les secteurs du matériel informatique, des voitures, de la téléphonie (GSM), des produits pétroliers, du textile, de la hi-fi, vidéo et électronique;

5° l'explosion du chiffre d'affaires, sur une courte période, manifestée sur le(s) compte(s) bancaire(s) nouvellement ouvert(s) et jusque-là peu actif(s) ou inactif(s), par une augmentation exponentielle du nombre et du volume des opérations;

6° la constatation d'anomalies dans les factures présentées comme justification aux opérations financières, telles l'absence de numéro de T.V.A., de compte financier, de numéro de facture, d'adresse ou de dates ou lorsque ces données ne peuvent pas être fournies;

7° le recours à des comptes de passage et la succession de multiples transactions, comprenant éventuellement des retraits même relativement limités en espèces (prélèvement de commission), dont le montant total est important, alors que les soldes sur compte sont souvent proches du zéro;

8° l'utilisation de comptes intermédiaires ou de comptes de titulaires de professions non financières comme compte de passage rendant difficile l'identification des véritables ayants droit économiques ainsi que celles des liens entre l'origine et la destination des fonds. Cette utilisation peut également se caractériser par le recours à des structures sociétaires complexes et à des montages juridiques et financiers rendant peu transparent les mécanismes de gestion et d'administration;

9° la dimension internationale des opérations financières rendant difficile la compréhension des justifications économiques et financières à la base des opérations financières, celles-ci se limitant alors le plus souvent à des transferts purs et simples de fonds venant de l'étranger et y repartant;

10° le refus du client ou son impossibilité de produire des pièces justificatives quant à la provenance des fonds reçus ou quant aux motifs avancés des paiements;

11° l'organisation de l'insolvabilité par la vente rapide d'actifs à des personnes physiques ou morales liées ou à des conditions qui ne sont pas conformes à celles du marché;

12° le recours à des prêts back to back qui consistent à transférer des fonds dans un pays étranger pour solliciter un crédit auprès d'un établissement bancaire de ce pays en proposant lesdits fonds en garantie de manière à pouvoir ensuite rapatrier les fonds prêtés dans le pays d'origine, ce qui permet d'achever le processus puisque dans les faits, la société se prête à elle-même;

13° le paiement de commissions à des sociétés étrangères sans activités commerciales, ainsi que le versement ou le virement vers la Belgique en provenance de telles sociétés.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 2007.

Art. 4. Notre Ministre qui a les Finances dans ses attributions et Notre ministre qui a la Justice dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 juin 2007.

ALBERT

Par le Roi :

La Vice-Première Ministre et Ministre de la Justice,
Mme L. ONKELINX

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDERS

Le Secrétaire d'Etat à la Modernisation des Finances
et à la Lutte contre la Fraude fiscale,
H. JAMAR

2° het gebruik van vennootschappen waarin kort voor het uitvoeren van de verdachte financiële verrichtingen verscheidene statutaire wijzigingen zijn opgetreden zoals het aanduiden van een nieuwe bestuurder, de wijziging van de maatschappelijke benaming, de uitbreiding of wijziging van het maatschappelijk doel of de verplaatsing van de maatschappelijke zetel;

3° de tussenkomst van tussenpersonen (stromannen) die optreden voor rekening van vennootschappen betrokken bij de financiële verrichtingen;

4° het uitvoeren van financiële verrichtingen die verdacht of atypisch zijn gelet op de gewoonlijke uitoefening van de activiteiten van de onderneming, in sectoren die zeer concurrentieel zijn of bijzonder gevoelig voor BTW-carrousel fraude, zoals bijvoorbeeld de sectoren voor computerapparatuur, voertuigen, telefonie (GSMs), textiel, hi-fi, video en electronica;

5° de zeer forse stijging in een korte tijdspanne van de omzet op recent geopende bankrekening(en) die tot dan toe weinig of niet gebruikt werden, door een exponentiële toename van het aantal verrichtingen en hun omvang;

6° de vaststelling van onregelmatigheden in de facturen die worden voorgelegd ter rechtvaardiging van de financiële verrichtingen, zoals het ontbreken van een BTW-nummer, nummer van een financiële rekening, factuurnummer, adres of data of wanneer deze gegevens niet kunnen worden verstrekt;

7° het gebruik van doorsluisrekeningen en de opeenvolging van meerdere verrichtingen, waaronder desgevallend zelfs beperkte opnames in contanten (afhouden van commissies), voor een omvangrijk totaal bedrag, terwijl er vaak nauwelijks enig positief saldo op de rekeningen staat;

8° het gebruik van tussenrekeningen of rekeningen van titularissen van niet-financiële beroepen als doorsluisrekening waardoor de identificatie van de werkelijke economische begunstigde en van de banden tussen de oorsprong en de bestemming van de fondsen wordt bemoeilijkt. Dit gebruik kan ook worden gekenmerkt door het aanwenden van complexe vennootschapstructuren en juridische en financiële constructies die de beheers- en bestuursmechanismen weinig transparant maken;

9° de internationale dimensie van de financiële verrichtingen waardoor hun economische en financiële rechtvaardiging moeilijk kan worden begrepen daar ze zich meestal beperken tot het louter transiteren van fondsen die uit het buitenland komen en er weer naar vertrekken;

10° de weigering van de cliënt of zijn onmogelijkheid om onderliggende stukken voor te leggen aangaande de herkomst van de ontvangen fondsen of voorgehouden grondslag van de betaling;

11° het organiseren van insolvabiliteit door de snelle verkoop van activa aan verbonden natuurlijke of rechtspersonen of aan niet-marktconforme voorwaarden;

12° het gebruik van back-to-back leningen die erin bestaan fondsen naar het buitenland te transfereren voor een kredietaanvraag bij een bankinstelling in dat land waarbij de fondsen als garantie in bewaring worden gegeven om de geleende fondsen daarna naar het land van oorsprong te repatriëren, waardoor het proces wordt voltooid daar de vennootschap in werkelijkheid aan zichzelf leent;

13° de betaling van commissielonen aan buitenlandse vennootschappen zonder commerciële activiteit evenals de storting of overschrijving naar België vanuit dergelijke vennootschappen.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking op 1 september 2007.

Art. 4. Onze minister bevoegd voor Financiën en Onze minister bevoegd voor Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit Besluit.

Gegeven te Brussel, 3 juni 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie,
Mevr. L. ONKELINX

De Vice-Eerste Minister en minister van Financiën,
D. REYNDERS

De Staatssecretaris voor Modernisering van de Financiën
en de Strijd tegen de Fiscale Fraude,
H. JAMAR